RÈGLEMENT DE CONSTRUCTION

RÈGLEMENT NUMÉRO 456-U

VERSION ADMINISTRATIVE
COMPRENANT TOUS LES AMENDEMENTS JUSQU’AU RÈGLEMENT 456-4-U EN VIGUEUR LE 18 AOÛT 2021

* Ce document n’a aucune valeur légale. En cas de disparité entre ce document et le règlement en vigueur, ce dernier prévaut.
PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE CARIGNAN

RÈGLEMENT NUMÉRO 456-U
RÈGLEMENT DE CONSTRUCTION

AVIS DE MOTION : 7 mai 2013
ADOPTION : 4 juin 2013
ENTRÉE EN VIGUEUR : 16 août 2013

Modifications incluses dans ce document

<table>
<thead>
<tr>
<th>Numéro du règlement</th>
<th>Date d’entrée en vigueur</th>
<th>Sujet</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>456-1-U</td>
<td>2019-02-18</td>
<td>Abrogation CNB</td>
</tr>
<tr>
<td>456-2-U</td>
<td>2021-01-07</td>
<td>Filtration de l’air cannabis</td>
</tr>
<tr>
<td>456-3-U</td>
<td>2021-01-07</td>
<td>Contrôle érosion</td>
</tr>
<tr>
<td>456-4-U</td>
<td>2021-08-18</td>
<td>Plan de drainage</td>
</tr>
</tbody>
</table>
LE CONSEIL DE LA VILLE DE CARIGNAN DÉCRÊTE CE QUI SUIVIT:
## TABLE DES MATIÈRES

### CHAPITRE 1 DISPOSITIONS DÉCLARATOIRES, INTERPRÉTATIVES ET ADMINISTRATIVES

#### SECTION 1 : DISPOSITIONS DÉCLARATOIRES
1. TITRE DU RÈGLEMENT ........................................ 1
2. TERRITOIRE ASSUJETTI ....................................... 1
3. VALIDITÉ ............................................................ 1
4. DOMAINE D’APPLICATION ........................................ 1
5. REMPLACEMENT ..................................................... 1

#### SECTION 2 : DISPOSITIONS INTERPRÉTATIVES
6. UNITÉS DE MESURE ............................................... 2
7. PRÉSÉANCE .......................................................... 2
8. RENVOIS ............................................................. 2
9. MODE DE DIVISION DU RÈGLEMENT ............................ 2
10. TERMINOLOGIE ...................................................... 3

#### SECTION 3 : DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES
11. APPLICATION DU RÈGLEMENT ................................. 3
12. POUVOIRS ET DEVOIRS DU FONCTIONNAIRE DÉSIGNÉ .... 3
13. CONTRAVENTIONS, SANCTIONS, RECOURS ET POURSUITES 3

### CHAPITRE 2 CODES DE CONSTRUCTION

14. CODE DE CONSTRUCTION DU QUÉBEC ....................... 5
15. APPLICATION SPÉCIFIQUE DU CODE DE CONSTRUCTION DU QUÉBEC .... 5
16. CODE NATIONAL DE PRÉVENTION DES INCENDIES ............ 5
17. CODE NATIONAL DE CONSTRUCTION DES BÂTIMENTS AGRICOLES ... 5

### CHAPITRE 3 DISPOSITIONS GÉNÉRALES RÉGISSANT LA CONSTRUCTION

#### SECTION 1 : FONDATION ET NIVEAU
18. FONDATION .......................................................... 6
19. FONDATION POUR UNE CONSTRUCTION OU UN BÂTIMENT ACCESSOIRE 6

#### SECTION 2 : DRAINAGE ET GESTION DES EAUX PLUVIALES
20. ÉGOUTTEMENT DES EAUX DE SURFACE ....................... 7
21. RACCORDEMENT DU RÉSEAU DE DRAINAGE DE SURFACE ........ 9

#### SECTION 3 : APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE, ÉVACUATION ET TRAITEMENT DES EAUX USÉES EN MILIEU NON DESSERVI
22. APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ..................... 11
23. ÉLIMINATION DES EAUX USÉES ................................ 11

#### SECTION 4 : AUTRES DISPOSITIONS DE PLOMBERIE
24. SOUPAPE DE RETENUE ........................................... 11
25. CAPACITÉ MAXIMALE DES RÉSERVOIRS DES CABINETS D’AISANCE ET URINOIRS ..........11

SECTION 5 : STRUCTURE ..................................................................................................................12

26. BÂTIMENT MODULAIRE .............................................................................................................12

SECTION 6 : BLINDAGE ET FORTIFICATION D’UNE CONSTRUCTION ...........................................12

27. PROTECTION DES FENÊTRES CONTRE L’ENTRÉE FORCÉE ..................................................12

28. ÉLÉMENT DE FORTIFICATION ..................................................................................................12

SECTION 7 : NORMES DE CONSTRUCTION RELATIVES À CERTAINS RISQUES .......................14

29. MESURES D’IMMUNISATION DANS UNE PLAINE INONDABLE .............................................14

CHAPITRE 4 NORMES DE CONSTRUCTION SPÉCIFIQUES À CERTAINES CONSTRUCTIONS ..........................................................16

SECTION 1 : INTÉGRATION SOCIALE DES PERSONNES AYANT DES INCAPACITÉS MÉTRICES DANS LES ÉDIFICES PUBLICS .........................................................................................16

30. TYPES DE TRAVAILS ET USAGES VISÉS ................................................................................16

31. NORMES MINIMALES DE CONCEPTION SANS OBSTACLES ................................................................16

SECTION 2 : NORMES RELATIVES AUX CENTRES DE DISTRIBUTION DE PRODUITS PÉTROLIERS ET AUTRES CARBURANTS ............................................................................16

32. BÂTIMENT INCOMBUSTIBLE ..................................................................................................16

33. CABINET D’AISANCE .................................................................................................................16

34. PLANCHER DU REZ-DE-CHAUSSEE .........................................................................................16

35. RACCORDEMENT AUX ÉGOUTS SANITAIRE ET PLUVIAL ...............................................................17

35.1 FILTRATION DE L’AIR ..............................................................................................................17

CHAPITRE 5 DISPOSITIONS APPLICABLES À L’ENTRETIEN ET À LA SALUBRITÉ D’UN BÂTIMENT OU D’UN LOGEMENT ..........................................................18

36. ENTRETIEN D’UN BÂTIMENT ..................................................................................................18

37. INSALUBRITÉ D’UN BÂTIMENT PRINCIPAL OU D’UN LOGEMENT .............................................18

CHAPITRE 6 CONSTRUCTION DANGEREUSE, INACHEVÉE, ABANDONNÉE OU INCENDIÉE ..............................................................................................................................19

38. CONSTRUCTION DANGEREUSE .................................................................................................19

39. CONSTRUCTION INACHEVÉE OU ABANDONNÉE OU INCENDIÉE .............................................19

CHAPITRE 7 DISPOSITIONS RELATIVES AUX TRAVAUX ..................................................................20

SECTION 1 : CHANTIER ET UTILISATION DU DOMAINE PUBLIC ....................................................20

40. INSTALLATION D’UN CHANTIER ..................................................................................................20

SECTION 2 : TRAVAUX DE DÉMOLITION .......................................................................................20

41. SÉCURITÉ .....................................................................................................................................20

42. CONTINUITÉ DES TRAVAUX .....................................................................................................20

43. MESURE DE PROTECTION AUTOUR DES EXCAVATIONS ......................................................20

44. NETTOYAGE DU TERRAIN .........................................................................................................21
45. TRAVAUX ASSUJETTIS

21

CHAPITRE 8 DISPOSITIONS FINALES

26

52. ENTRÉE EN VIGUEUR

26

ANNEXE A

27

ANNEXE B

28

ANNEXE C

29

ANNEXE D

30
CHAPITRE 1
DISPOSITIONS DÉCLARATOIRES, INTERPRÉTATIVES ET ADMINISTRATIVES

SECTION 1 : DISPOSITIONS DÉCLARATOIRES

1. TITRE DU RÈGLEMENT

Le présent règlement s’intitule « Règlement de construction numéro 456-U ».

2. TERRITOIRE ASSUJETTI

Le présent règlement s’applique à tout le territoire sous l’autorité de la Ville de Carignan.

3. VALIDITÉ

Le conseil adopte le présent règlement dans son ensemble et également chapitre par chapitre, section par section, article par article, paragraphe par paragraphe, alinéa par alinéa, sous-paragraphe par sous-paragraphe et sous-alinéa par sous-alinéa. Si un chapitre, une section, un article, un paragraphe, un alinéa, un sous-paragraphe ou un sous-alinéa du présent règlement est déclaré nul par une instance habilitée, le reste du règlement continue à s’appliquer en autant que faire se peut.

4. DOMAINE D’APPLICATION

L’érection, le déplacement, la réparation, la transformation, l’agrandissement, l’ajout ou l’installation d’une construction ou d’une partie de construction, l’usage ou la modification de l’usage d’une construction ou d’une partie de construction, la division ou la subdivision d’un logement, l’installation d’une maison modulaire de même que l’exécution de travaux sur un terrain ou une construction doivent se faire conformément aux dispositions du présent règlement.

Le maintien de l’état salubre d’une construction doit également se faire conformément aux dispositions du présent règlement.

5. REMPLACEMENT

Le présent règlement remplace, à toutes fins que de droit, le Règlement de construction numéro 242 et ses amendements de la Ville de Carignan.
SECTION 2 : DISPOSITIONS INTERPRÉTATIVES

6. UNITÉS DE MESURE

Toute mesure employée dans le présent règlement est exprimée en unités du système International d'unités (SI).

7. PRÉSÉANCE

En cas d’incompatibilité entre une disposition du présent règlement et une disposition de tout autre règlement municipal, la disposition la plus restrictive s’applique.

8. RENVOIS

Tous les renvois à un autre règlement contenus dans le présent règlement sont ouverts, c’est-à-dire qu’ils s’étendent à toute modification que pourrait subir un autre règlement faisant l’objet du renvoi postérieurement à l’entrée en vigueur du présent règlement.

9. MODE DE DIVISION DU RÈGLEMENT

Le présent règlement est d’abord divisé en chapitres numérotés en chiffres arabes. Au besoin, chaque chapitre est divisé en sections numérotées en chiffres arabes.


L’exemple suivant illustre le mode de division général du présent règlement :

**CHAPITRE 1**  **TEXTE 1**  
**SECTION 1**  **TEXTE 2**  
1. **TEXTE 3**  
   Texte 4  

**CHAPITRE**  
**SECTION**  
**ARTICLE**  
**ALINÉA**
10. TERMINOLOGIE

   Pour l’interprétation du présent règlement, à moins que le contexte n’indique un sens différent, tout mot ou expression a le sens qui lui est attribué au chapitre de l’index terminologique du Règlement de zonage en vigueur. Si un mot ou une expression n’est pas spécifiquement défini au Règlement de zonage, il s’entend dans son sens commun défini au dictionnaire.

SECTION 3 : DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES

11. APPLICATION DU RÈGLEMENT

   L’application du présent règlement relève du fonctionnaire désigné nommé selon les dispositions du Règlement sur les permis et certificats de la Ville de Carignan.

12. POUVOIRS ET DEVOIRS DU FONCTIONNAIRE DÉSIGNÉ

   Les pouvoirs et devoirs du fonctionnaire désigné sont définis au Règlement sur les permis et certificats de la Ville de Carignan.

13. CONTRAVENTIONS, SANCTIONS, RECOURS ET POURSUITES

   Les dispositions relatives à une contravention, une sanction, un recours ou une poursuite judiciaire à l’égard du présent règlement sont celles prévues au Règlement sur les permis et certificats de la Ville de Carignan.
CHAPITRE 2
CODES DE CONSTRUCTION

14. CODE DE CONSTRUCTION DU QUÉBEC

Abrogé.

15. APPLICATION SPÉCIFIQUE DU CODE DE CONSTRUCTION DU QUÉBEC

Abrogé.

16. CODE NATIONAL DE PRÉVENTION DES INCENDIES

Abrogé.

17. CODE NATIONAL DE CONSTRUCTION DES BÂTIMENTS AGRICOLES

Abrogé.
CHAPITRE 3
DISPOSITIONS GÉNÉRALES RÉGISSANT LA CONSTRUCTION

SECTION 1 : FONDATION ET NIVEAU

18. FONDATION

Un bâtiment principal doit avoir une fondation continue de béton monolithe. Le bâtiment principal peut aussi être installé sur des pieux, sur des caissons ou sur une dalle de surface ou sur d'autres matériaux certifiés par un ingénieur membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

Tout mur de fondation doit être descendu jusqu'au roc solide ou jusqu'au niveau du terrain ayant la résistance requise.

Le niveau inférieur de tout mur de fondation autre qu'un système de dalles de surface et d'un mur de fondation reposant sur le roc ne doit pas être à une profondeur moindre que 1,45 m.

Tout mur de fondation et tout pieu ou caisson doit avoir une épaisseur minimale de 0,205 m.

L'élévation de la partie supérieure du mur de fondation ne doit jamais être inférieure à 0,30 m, ni supérieure à 1,5 m par rapport au niveau du centre de la rue en bordure de laquelle le bâtiment doit être érigé.

Cependant, cette disposition ne s'applique pas dans le cas exceptionnel ou le terrain est formé, par sa topographie naturelle, d'une dénivellation d'une hauteur minimale de 1,5 m.

19. FONDATION POUR UNE CONSTRUCTION OU UN BÂTIMENT ACCESSOIRE

Les fondations sur dalle au sol sont autorisées pour toute construction accessoire tels un abri d'auto, un balcon ou une galerie, et pour tout bâtiment accessoire tels un garage détaché et une remise.

Les fondations sur pilotis sont autorisées pour toutes les constructions accessoires, pour les abris d'autos, les remises et bâtiments temporaires.
SECTION 2 : DRAINAGE ET GESTION DES EAUX PLUVIALES

20. ÉGOUTTEMENT DES EAUX DE SURFACE

L’égouttement des eaux de surface doit se faire conformément aux dispositions suivantes :

1° Chaque terrain doit être aménagé de sorte que l’égouttement des eaux de surface soit dirigé vers le réseau public prévu à cet effet en fonction de la capacité de ce réseau. Dans le cas où le réseau public est inexistant, l’égouttement des eaux de surface doit être dirigé vers la rue en front du terrain lorsque la configuration et la situation du terrain le permettent ;

2° Lors d’un projet de construction d’un bâtiment principal, le propriétaire doit gérer, à ses frais, l’eau de ruissellement.

Si les niveaux projetés du terrain à construire sont supérieurs à ceux des terrains adjacents, le terrain devra être aménagé de manière à inclure une tranchée drainante, réalisée de manière à acheminer les eaux de surface vers le fossé de la rue ou du réseau pluvial municipal ;

L’ouvrage de gestion des eaux de ruissellement doit être aménagé à une distance minimale de 0,15 m et maximale de 1 m aux limites latérales et arrière du terrain afin de drainer les eaux de surface du terrain et des terrains adjacents, ainsi que les eaux provenant des drains des bâtiments et des surfaces peu perméables.

Spécifiquement pour une propriété jumelée, l’ouvrage de gestion des eaux de ruissellement (tranchée drainante) doit être réalisé à la limite latérale qui n’est pas la limite mitoyenne et à la limite arrière.

Cette installation doit respecter les dispositions suivantes quant à sa conception :

a) La tranchée doit être aménagée de manière à acheminer l’eau du terrain vers le fossé de rue publique ou vers le réseau pluvial municipal;

b) La conduite doit être perforée et avoir un diamètre minimal de 150 mm);

c) La conduite doit être installée avec une pente minimum de 0,3 %, dans le sens de l’écoulement des eaux;

d) La conduite perforée doit être constituée de polyéthylène de haute densité de résistance minimum de 300 kPa à paroi intérieure ondulé;

CE DOCUMENT N’A AUCUNE VALEUR LÉGALE

Ville de Carignan
Règlement de construction numéro 456-U
Chapitre 3 Dispositions générales régissant la construction
e) La conduite perforée doit être installée au fond du fossé existant et être recouverte de pierre nette d’un calibre minimum de 20 mm jusqu’au-dessus de la tranchée. La pierre nette doit être entourée d’une membrane de géotextile afin d’éviter le colmatage du drain et de la pierre. Un chevauchement minimum de 300 mm doit être réalisé avec la membrane autour de la pierre;

f) La membrane de géotextile doit être installée à une distance maximale de 150 mm du dessus de la tranchée (terrain fini);

g) Entre la membrane et le terrain fini, il doit avoir de la pierre ou du gazon en plaque. Lorsqu’on installe du gazon en plaque, il faut prévoir des avaloirs ou autres ouvrages équivalents permettant à l’eau d’atteindre la tranchée drainante;

h) Le diamètre nominal des puisards doit avoir un diamètre minimum de 375 mm;

i) Le diamètre minimum des regards-puisards doit être de 900 mm;

j) Des puisards ou des regards-puisards doivent être installés aux points bas et aux changements de direction afin de permettre le drainage des eaux de ruissellement;

k) Il est requis de laisser au-dessus d’une conduite pluviale fermée une dépression suffisante pour permettre l’égouttement de la chaussée et des terrains adjacents ainsi que pour diriger les eaux de surface vers les puisards.

Outre les dispositions préalablement énoncées, l’infrastructure de type tranchée drainante doit respecter les exigences suivantes quant à sa construction :

  a) Les travaux d’excavation devront être réalisés jusqu’à la profondeur proposée afin d’assurer une bonne assise à la conduite. L’assise doit être composée de pierre concassée d’un calibre 20 mm selon une épaisseur compactée minimum de 150 mm;

  b) La membrane géotextile, la conduite perforée et les puisards doivent être installés au fond du fossé en s’assurant qu’ils soient supportés sur toute leur longueur;

  c) La conduite perforée et les puisards doivent être remblayés avec de la pierre nette de calibre de 20 mm minimum jusqu’à 150 mm sous le
niveau du terrain fini. La membrane doit être refermée sous le niveau du terrain fini. La membrane doit être refermée de manière à assurer un chevauchement de 300 mm;

d) Un engazonnement en plaque ou de la pierre doit être installé au-dessus de la tranchée drainante.

Voir les illustrations suivantes avec les détails par type de tranchée drainante. Les illustrations sont présentées à l'annexe A du présent règlement.

21. **RACCORDEMENT DU RÉSEAU DE DRAINAGE DE SURFACE**

Sur l’ensemble du territoire, les eaux pluviales en provenance d’un toit qui sont évacuées au moyen de gouttières et d’un tuyau de descente doivent respecter les exigences qui suivent :

1° Doivent être acheminées à une distance minimale de 1,5 m du bâtiment de manière à limiter l’infiltration vers le drain français du bâtiment et à une distance minimale de 3 mètres d’une ligne de terrain;

2° Doivent être dirigées vers l’une ou l’autre ou une combinaison des équipements et ouvrages suivants : dans un baril de récupération des eaux, vers un aménagement paysager incluant un jardin de pluie ou en surface du terrain;

3° Ne doivent pas être déversées sur des surfaces imperméables : béton bitumineux, béton de ciment, pavé uni et autres types de surfaces imperméables;

4° Il est interdit de brancher les gouttières au drain de fondation.

Sur l’ensemble du territoire, les eaux pluviales d’un terrain doivent être respectées les exigences qui suivent :

1° Doit se faire en surface;

2° Les eaux pluviales se déversant sur des surfaces extérieures en contrebas du terrain avoisinant, telles qu’une allée d’accès en dépression, une entrée extérieure, un quai de déchargement, etc., doivent être drainées par gravité, vers l’égout pluvial ou à la fosse de retenue, et le raccordement avec cette dernière doit s’effectuer de la même façon que pour le drain de fondation;

3° Dernière doit s’effectuer de la même façon que pour le drain de fondation;
4° Les eaux pluviales doivent être dirigées vers un fossé, une tranchée drainante, sur le terrain, dans un cours d’eau ou, lorsqu’aucune des solutions précédentes n’est possible, vers l’égout pluvial, après approbation de cette dernière par l’autorité compétente;

5° Il est interdit d’acheminer les eaux pluviales vers le réseau sanitaire;

6° Le propriétaire doit aménager des systèmes ou des aménagements en vue de permettre une infiltration optimale dans le sol des eaux de ruissellement par l’utilisation de fossés végétatifs, de jardin de pluie, de surfaces perméables ou tout autre moyen jugé acceptable par l’autorité compétente.
SECTION 3 : APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE, ÉVACUATION ET TRAITEMENT DES EAUX USÉES EN MILIEU NON DESSERVI

22. APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

L’installation d’approvisionnement en eau potable d’un bâtiment qui n’est pas raccordée à un réseau d’aqueduc doit être conforme à la Loi sur la qualité de l’environnement (L.R.Q., c. Q-2) et aux règlements édictés sous son empire, notamment le Règlement sur le prélèvement des eaux et leur protection (R.R.Q., c. Q-2, r. 35.2).

23. ÉLIMINATION DES EAUX USÉES

Les eaux usées d’un bâtiment qui n’est pas raccordé à un réseau d’égouts sanitaires doivent être évacuées dans une installation conforme à la Loi sur la qualité de l’environnement (L.R.Q., c. Q-2) et aux règlements édictés sous son empire, notamment le Règlement sur l’évacuation et le traitement des eaux usées des résidences isolées (R.R.Q., c. Q-2, r. 22).

SECTION 4 : AUTRES DISPOSITIONS DE PLOMBERIE

24. SOUPAPE DE RETENUE

Une soupape de retenue doit être installée sur tous les branchements horizontaux de tout appareil installé dans une cave ou un sous-sol, notamment le renvoi de plancher, la fosse de retenue, l’intercepteur, le réservoir et tout autre siphon qui y est installé.

Une soupape de retenue doit être maintenue en bon état de fonctionnement et elle doit être installée à l’intérieur d’un bâtiment de manière à en faciliter l’accès et l’entretien.

25. CAPACITÉ MAXIMALE DES RÉSERVOIRS DES CABINETS D’AISANCE ET URINOIRS

Dans une nouvelle construction, les réservoirs des cabinets d’aisance et urinoirs doivent avoir une capacité maximale de 6 litres par chasse.

Dans un bâtiment existant, lorsqu’ils sont remplacés, les cabinets d’aisance et urinoirs doivent être équipés de réservoirs d’une capacité maximale de 6 litres par chasse.
SECTION 5 : STRUCTURE

26. **BÂTIMENT MODULAIRE**

Tout bâtiment modulaire doit être conforme aux dispositions pertinentes de ce règlement.

Une maison mobile et une roulotte sont interdites comme bâtiment préfabriqué pouvant être utilisé dans la construction d'un bâtiment principal.

SECTION 6 : BLINDAGE ET FORTIFICATION D'UNE CONSTRUCTION

27. **PROTECTION DES FENÊTRES CONTRE L'ENTRÉE FORCÉE**

Il est permis d'installer, dans une fenêtre du sous-sol ou de la cave, une porte ou autre ouverture d'un bâtiment, un système de protection contre l’entrée par effraction. Les seuls éléments autorisés sont :

1° Des barreaux d’acier d’un diamètre d’au plus 0,010 m;

2° Un assemblage de fer forgé ou de fer soudé.

Lorsqu’un système de protection mentionné au premier alinéa est installé dans une fenêtre d’une chambre à coucher, il doit être mobile de manière à ce qu’il soit possible de dégager complètement la fenêtre pour permettre l’évacuation des occupants. Il doit être possible de déverrouiller et d’ouvrir le système de protection de l’intérieur sans connaissances particulières.

28. **ÉLÉMENT DE FORTIFICATION**

Dans tout bâtiment ou toute construction, il est interdit :

1° d’utiliser, d’assembler ou de maintenir des matériaux en vue de blinder ou de fortifier un bâtiment contre les projectiles d’armes à feu, l’utilisation d’explosifs, le choc ou la poussée de véhicules ou autre type d’assaut;

2° d’installer ou de maintenir des plaques de protection en acier à l’intérieur ou à l’extérieur d’un bâtiment visible ou non;
3° d'installer, de maintenir ou de recouvrir d'un matériau pare-balles ou de tout type de verre anti-balles les fenêtres et les portes;

4° d'installer ou de maintenir des volets de protection pare-balles ou tout autre matériaux offrant une résistance aux explosifs, aux chocs autour des ouvertures d'un bâtiment;

5° d'installer ou de maintenir des portes blindées ou spécialement renforçées pour résister à l'impact de projectiles d'armes à feu ou dans le but de retarder l'entrée des services de la sécurité publique;

6° d'installer ou de maintenir des grillages ou des barreaux de métal, que ce soit à l'entrée d'accès d'un bâtiment, aux portes ou aux fenêtres, à l'exception de celles du sous-sol ou de la cave;

7° d'installer une guérite, un portail, une porte cochère ou toute autre installation visant à contrôler ou empêcher l'accès des véhicules par l’entrée charretière d’un immeuble à moins que le terrain sur lequel est érigé le bâtiment principal soit d'une superficie de plus de 10 000 m² et que le bâtiment soit implanté à plus de 30 m de l'emprise de la rue;

8° d'installer ou de maintenir sur l'emplacement une tour de guet ou un poste d'observation, sauf si celui-ci est destiné à être utilisé par le public en général.

Le premier alinéa ne s'applique pas aux bâtiments, aux parties de bâtiments, constructions ou parties de construction destinés aux usages suivants :

1° Banque, caisse populaire ou autre établissement financier;

2° Centre de transfert ou d'entreposage d'une entreprise de transport de fonds;

3° Établissement sous la juridiction du gouvernement local, régional, provincial ou fédéral;

4° Établissement commercial ou industriel, y compris un centre de recherche, qui utilise une substance ou un procédé nécessitant un degré de protection spécifique exigé par une loi, un règlement, un code ou une norme en vigueur pour ce type d'établissement, de substance ou de procédé;

5° Chambre forte ou pièce sécurisée destinée à l'entreposage et à la protection des banques de données, collections, artefacts, œuvres ou documents.
Le présent article n’a pas pour effet d’interdire la réalisation d’assemblage ou l’utilisation de matériaux requis pour atteindre un degré de protection ou de résistance spécifiquement exigé par les différents codes et normes applicables.

SECTION 7 : NORMES DE CONSTRUCTION RELATIVES À CERTAINS RISQUES

29. MESURES D’IMMUNISATION DANS UNE PLAINE INONDABLE

Lorsque le Règlement de zonage en vigueur et ses amendements exigent la mise en œuvre de mesures d’immunisation, les constructions, ouvrages et travaux permis doivent être réalisés en respectant les règles d’immunisation suivantes, en les adaptant au contexte de l’infrastructure visée :

1° Aucune ouverture (fenêtre, soupirail, porte d’accès, garage, etc.) ne peut être atteinte par la crue de récurrence de 100 ans;

2° Aucun plancher de rez-de-chaussée ne peut être atteint par la crue à récurrence de 100 ans;

3° Les drains d’évacuation doivent être munis de clapets de retenue;

4° Pour toute structure ou partie de structure sise sous le niveau de la crue à récurrence de 100 ans, une étude d’ingénierie doit être produite démontrant la capacité des structures à résister à cette crue, en y intégrant les calculs relatifs à :

   a) l’imperméabilisation;

   b) la stabilité des structures;

   c) l’armature nécessaire;

   d) la capacité de pompage pour évacuer les eaux d’infiltration;

   e) la résistance du béton à la compression et à la tension.

5° Le remblayage du terrain doit se limiter à une protection immédiate autour de la construction ou de l’ouvrage visé et non être étendu à l’ensemble du terrain sur lequel il est prévu; la pente moyenne, du sommet du remblai adjacent à la construction ou à l’ouvrage protégé jusqu’à son pied, ne devrait pas être inférieure à 33 % (rapport 1 vertical: 3 horizontal).
Dans l’application des mesures d’immunisation, dans le cas où la plaine inondable montrée sur une carte aurait été déterminée sans qu’ait été établie la cote de récurrence d’une crue de 100 ans, cette cote de 100 ans sera remplacée par la cote du plus haut niveau atteint par les eaux de la crue ayant servi de référence pour la détermination des limites de la plaine inondable et à laquelle, pour des fins de sécurité, doit être ajoutée 0,30 m.
CHAPITRE 4
NORMES DE CONSTRUCTION SPÉCIFIQUES À CERTAINES CONSTRUCTIONS

SECTION 1 : INTÉGRATION SOCIALE DES PERSONNES AYANT DES INCAPACITÉS MOTRICES DANS LES ÉDIFICES PUBLICS

30. TYPES DE TRAVAUX ET USAGES VISÉS

Abrogé.

31. NORMES MINIMALES DE CONCEPTION SANS OBSTACLES

Abrogé.

SECTION 2 : NORMES RELATIVES AUX CENTRES DE DISTRIBUTION DE PRODUITS PÉTROLIERS ET AUTRES CARBURANTS

32. BÂTIMENT INCOMBUSTIBLE

Le bâtiment doit être une construction incombustible à l'exception du toit.

33. CABINET D’AISANCE

À l'intérieur du bâtiment, il doit y avoir des cabinets d'aisance distincts pour handicapés de chaque sexe, accessibles au public, avec indication à cette fin sur les portes.

34. PLANCHER DU REZ-DE-CHAUSSETTE

Le rez-de-chaussée doit être construit de matériaux incombustibles et ne doit pas être en contrebas du niveau du sol environnant.
35. RACCORDEMENT AUX ÉGOUTS SANITAIRE ET PLUVIAL

Les fosses de récupération d'huile et de graisse ne doivent en aucun cas être raccordées et se déverser dans les égouts sanitaire et pluvial.

SECTION 3 : NORMES RELATIVES AUX BÂTIMENTS DESTINÉS À LA CULTURE DU CANNABIS

35.1 FILTRATION DE L'AIR

Afin d’empêcher la fuite des odeurs, du pollen ou d’autres particules dans l’air, tout échappement d’air provenant du bâtiment devra être filtré par un système de filtration d’air à haute efficacité, tel qu’un système de filtration HEPA H13, certifié par un professionnel compétent en la matière.

Son entretien et son bon fonctionnement devra être assuré en tout temps et ce jusqu’à ce que l’usage de culture de cannabis cesse à l’intérieur du bâtiment.
36. **ENTRETIEN D'UN BÂTIMENT**

Un bâtiment principal ou accessoire doit être maintenu en bon état et être réparé au besoin de manière à toujours permettre l'usage auquel il est destiné et à garantir une apparence de propreté, son intégrité et sa sécurité en conformité avec le présent règlement et les codes applicables.

37. **INSALUBRITÉ D'UN BÂTIMENT PRINCIPAL OU D'UN LOGEMENT**

Aucun bâtiment principal ni logement ne peut demeurer en état d'insalubrité. En conséquence, tous les travaux nécessaires doivent être entrepris et complétés pour rendre le bâtiment ou le logement salubre.

Sans limiter la généralité de ce qui précède, est considéré comme insalubre un bâtiment principal ou un logement :

1° Où est constatée la présence de vermines ou de rongeurs ou d'autres animaux qui ne sont pas des animaux domestiques, c'est-à-dire des animaux normalement gardés à l'intérieur d'une habitation;

2° Où sont amassées des matières gâtées, putrides ou nauséabondes;

3° Où est constatée l'accumulation d'eau au plancher d'un sous-sol, d'une cave ou d'un vide sanitaire;

4° Dont la fondation, les murs ou le toit ne sont pas étanches à l'eau;

5° Où est constatée la présence de moisissures ou de champignons;

6° Où est constatée la présence d'urine ou de matières fécales;

7° Qui est dépourvu de moyens de chauffage ou d'éclairage, d'une source d'approvisionnement en eau potable et d'un équipement sanitaire et une installation d'évacuation des eaux usées en état de fonctionner;

8° Qui est en état de malpropreté grave, de détérioration ou d'encombrement, qui dégage des odeurs nauséabondes ou qui est impropre à l'habitation;
CHAPITRE 6
CONSTRUCTION DANGEREUSE, INACHEVÉE, ABANDONNÉE OU INCENDIÉE

38. CONSTRUCTION DANGEREUSE

Une construction dangereuse qui est dans un état tel qu'elle présente un risque d'effondrement ou un risque pour la sécurité des personnes doit être démolie ou consolidée. Les travaux nécessaires doivent être réalisés par le propriétaire sans délai et à ses frais.

39. CONSTRUCTION INACHEVÉE OU ABANDONNÉE OU INCENDIÉE

Les ouvertures d'une construction inoccupée, inachevée, inutilisée ou abandonnée doivent être barricadées à l'aide de planches ou de panneaux de bois solidement fixés de manière à en interdire l'accès et à prévenir les accidents.

Une excavation ou une fondation à ciel ouvert d'une construction inachevée doit être, sans délai, entourée d'une clôture non ajourée d'une hauteur minimale de 2 m.

Aucune excavation ou fondation non utilisée ne peut demeurer à ciel ouvert sans être démolie et comblée de terre.
CHAPTER 7
DISPOSITIONS RELATIVES AUX TRAVAUX

SECTION 1: CHANTIER ET UTILISATION DU DOMAINE PUBLIC

40. INSTALLATION D’UN CHANTIER

L’émission d’un permis de construction ou d’un certificat d’autorisation permet l’installation et le maintien sur le terrain visé par le permis ou le certificat, pour toute la durée des travaux, de tout appareil nécessaire à l’exécution des travaux. Ce droit s’éteint 30 jours suivant la fin des travaux.

SECTION 2: TRAVAUX DE DÉMOLITION

41. SÉCURITÉ

Le responsable de travaux de démolition doit prendre les mesures nécessaires pour assurer la protection du public.

A cette fin, on doit, entre autres, disposer des barricades appropriées et continues autour des chantiers, installer bien en vue des affiches signalant le danger et des feux d’avertissement, la nuit.

41.1 ÉLIMINATION DES DÉCHETS DE CONSTRUCTION

Les déchets de construction ou de démolition doivent être enlevés et éliminés dans un endroit autorisé. Il est interdit d’enfouir ou de brûler sur les lieux, les matériaux de construction ou de démolition.

42. CONTINUITÉ DES TRAVAUX

Une fois les travaux de démolition commencés, ils doivent être poursuivis sans interruption jusqu’à terminaison complète. Toutefois, si pour une raison majeure, les travaux venaient à être discontinués, toutes les mesures devront être prises pour assurer la sécurité du public.

43. MESURE DE PROTECTION AUTOUR DES EXCAVATIONS

Les excavations consécutives à la démolition d’une construction peuvent rester béantes durant la période de validité de tout permis de construction émis en vue de l’érection d’un
autre bâtiment sur le même emplacement, ou lorsqu’une demande de permis a été dûment déposée aux mêmes fins, à condition qu’elles soient entourées d’une clôture.

Dans ce dernier cas, la clôture doit être non ajourée, avoir au moins 2 m de hauteur et être composée de panneaux de contreplaqué ou de matériau équivalent ayant la résistance suffisante pour assurer la sécurité du public.

44. NETTOYAGE DU TERRAIN

Dans les 30 jours, qui suivent la fin des travaux de démolition, le terrain doit être nettoyé de tous les débris provenant des travaux, toute excavation doit être comblée et le sol doit être nivelé de manière à empêcher toute accumulation d’eau et tout écoulement sur les terrains voisins.

Toute excavation doit être comblée jusqu’au niveau du sol environnant avec des matériaux imputrescibles, le tout recouvert par un minimum de 0,150 m de terre arable avec finition en gazon ou en pierre concassée dans le cas d’un terrain de stationnement.

Malgré le premier alinéa, l’excavation résultant de la démolition d’une fondation doit être entourée, sans délai, d’une clôture non ajourée d’une hauteur minimale de 2 m. Cette clôture doit être maintenue en place jusqu’à ce que l’excavation soit comblée.

Le tout doit être exécuté de façon à ce qu’aucune pierre ni terre ne déborde sur la voie publique.

SECTION 3 : NORMES PARTICULIÈRES RELATIVES AU CONTRÔLE DE L’ÉROSION

45. TRAVAUX ASSUJETTIS

Dans toutes les zones, tout propriétaire ou occupant d’un terrain doit prendre des mesures de contrôle de l’érosion temporaire ou permanente nécessaires pour assurer que les eaux de ruissellement limitent l’érosion des sols en contrôlant la mise à nu du sol et en protégeant les surfaces remaniées.

Les travaux suivants sont assujettis aux mesures de contrôle de l’érosion :

a) Lorsqu’un terrain est adjacent à un milieu sensible (plaine inondable, bande riveraine, cours d’eau, plan d’eau ou milieu humide) :

1. Tous travaux de construction, d’agrandissement, de remplacement ou de démolition d’un bâtiment nécessitant un remaniement des sols;
2. Tous travaux de construction, d’agrandissement, de remplacement ou de démolition d’une piscine nécessitant un remaniement des sols;

3. Tous travaux de construction, d’agrandissement, de remplacement ou de démolition d’un ouvrage (muret, ouvrage de captage des eaux, installation septique, plan d’eau artificiel, etc.);

4. Tous travaux de nivellement et de modification de la topographie naturelle, à l’exception des travaux réalisés à des fins d’activités agricoles par une exploitation agricole.

b) Le creusage de fossés, canalisation de fossé de chemin et l’installation de ponceaux;

c) Le branchement aux réseaux municipaux;

d) Tous travaux de construction ou de prolongement de rue.

45. **MESURES DE CONTRÔLE DE L’ÉROSION**

Les mesures de contrôle de l’érosion pouvant être utilisées sont les suivantes, mais non limitatives :

a) Identification et délimitation exacte, à l’aide de piquets ou autres équipements similaires, de la bande riveraine et de la plaine inondable;

b) Enrochement temporaire;

c) Barrières à silt;

d) Mesures de confinement des sédiments;

e) Utilisation de membranes géotextiles;

f) Utilisation de ballots de foin;

g) L’entreposage des matériaux loin d’un cours d’eau ou d’un fossé;

h) Aménagement de bassins de sédimentation ou d’infiltration;

i) Revégétalisation herbacée ou arbustive;
j) La combinaison de plusieurs de ces éléments peut être utilisée.

Lors des travaux de remaniement de sol, lorsqu’une partie du site sert d’entreposage de déblai, une barrière à sédiment doit obligatoirement être installée le long de l’amas de terre.

47. INSTALLATION DES MESURES DE CONTRÔLE DE L’ÉROSION

Les mesures de contrôle de l’érosion requises doivent être installées avant le début des travaux de remaniement ou de nivellement du sol et elles doivent être maintenues en place jusqu’à la stabilisation complète et définitive du sol.

Les mesures de contrôle de l’érosion doivent éviter la migration ou l’accumulation de sédiments :

a) À l’extérieur du site où sont réalisés les travaux;

b) À l’intérieur d’une plaine inondable, d’une bande de protection riveraine, d’un lac, d’un cours d’eau, d’un milieu humide et de tous réseaux hydriques;

c) Vers le réseau routier, incluant la surface d’une rue, un fossé et les infrastructures pluviales.

L’ajout de mesures de contrôle de l’érosion supplémentaires peut être exigé après le début des travaux, notamment lorsque :

a) Celles-ci ont été recommandées par un professionnel œuvrant dans le domaine de l’environnement.

b) Elles sont exigées par la Ville à la suite du constat d’une infraction;

c) Les mesures initiales s’avèrent insatisfaisantes ou inefficaces.

Les méthodes utilisées doivent être déterminées en tenant compte des caractéristiques du terrain (pente, superficie mise à nue, présence de milieux sensibles, etc.).

48. ENTRETIEN DES MESURES DE CONTRÔLE DE L’ÉROSION

Toute mesure de contrôle de l’érosion temporaire doit être entretenue durant la période des travaux et maintenue dans un état de bon fonctionnement jusqu’à la stabilisation complète du sol. Celle-ci doit être enlevée une fois le sol stabilisé.

Lorsqu’une telle mesure est permanente, elle doit être entretenue et maintenue dans un état de bon fonctionnement tant et aussi longtemps qu’elle est en place sur le terrain.
SECTION 4 : NORMES POUR L’UTILISATION DE L’EMPRISE DE LA RUE PUBLIQUE

49. GÉNÉRALITÉ

Toute rue publique peut être utilisée pour y placer un matériau ou un équipement, devant l’emplacement d’un chantier réalisé conformément aux normes en vigueur, pourvu que :

a) La partie de la rue utilisée n’excède pas un tiers de la largeur de la rue;

b) Le constructeur place sur les matériaux et équipements empiétant dans la rue, des cônes de signalisation de manière à rendre visible les matériaux et les équipements à la tombée du jour;

c) Les matériaux placés dans la rue n’excèdent pas la largeur du front de l’emplacement sur lequel se font les travaux;

d) Un camion de livraison de matériaux ou un camion d’entrepreneur ne peut empêcher la circulation d’automobile sur l’ensemble de la largeur de la rue;

e) Le constructeur et le propriétaire, conjointement, se rendent responsables de tout dommage causé au trottoir ou à la rue ou à toute autre propriété de la Ville au cours des travaux;

f) Tout matériau, déchet et rebut provenant de la construction soient enlevés par le constructeur dans les 4 jours suivant la première journée durant laquelle les matériaux, déchets ou rebuts sont placés dans la rue;

g) Le constructeur garantit et indemnise la Ville contre toute réclamation ou dommage provenant de sa faute, négligence ou incurie, ou celle de ses employés ou ouvriers, en rapport avec ladite construction et lesdits matériaux ainsi placés dans la rue et sur le trottoir.

Dans le cas où l’une ou l’autre une ou combinaison des normes précédentes ne peut pas être respecter, un certificat d’autorisation délivré par le fonctionnaire désigné permettant l’occupation du domaine public doit être obtenu préalablement.
SECTION 5 : MUR DE SOUTÈNEMENT ET MODIFICATION DE LA TOPOGRAPHIE

51. GÉNÉRALITÉ

Pour tout remblai ayant une hauteur de plus de 0,6 m, un mur de soutènement devra obligatoirement être construit, afin de retenir le nouveau sol.

Tout mur prévu pour retenir la terre ou le roc adjacent doit être construit avec une résistance et une stabilité suffisante pour pouvoir supporter une pression hydrostatique égale à leur hauteur ou à une charge vive.

Les murs de soutènement doivent être construits en maçonnerie, en bloc architectural ou avec des treillis métalliques. Les murs de soutènement en maçonnerie doivent être suffisamment protégés par un chaperon.

Un plan approuvé par un ingénieur doit être soumis quand les murs de soutènement ont une hauteur de plus de 1,5 m.

Un plan indiquant la topographie du sol existant, du sol modifié ainsi qu’une section du mur, approuvé par un ingénieur s’il y a lieu, doit être soumis avec la demande de permis de construction.

Il est interdit d’effectuer une modification de la topographie existante sur un terrain si ses travaux ont pour effet d’augmenter le ruissellement sur les terrains voisins.
52. **ENTRÉE EN VIGUEUR**

Le présent règlement entre en vigueur après l'accomplissement des formalités prévues par la loi.
ANNEXE A

PARTIES DU CODE DE CONSTRUCTION DU QUÉBEC

(Code de construction du Québec - Chapitre I, Bâtiment,
et Code national du bâtiment - Canada 2005)

Abrogé
ANNEXE B

CODE NATIONAL DE PRÉVENTION DES INCENDIES, ÉDITION 2005

Abrogé

Règlement 456-1-U
25 février 2019
ANNEXE C

CODE NATIONAL DE CONSTRUCTION DES BÂTIMENTS AGRICOLES,
ÉDITION 1995

Abrogé
ANNEXE D

COUPE TYPE TRANCHÉE DRAINANTE